

Notre-Dame protège ses vitraux

# Sale temps pour les pigeons

**Les pigeons kamikazes, vous connaissez ? Ils sont prêts à tout pour transformer la Collégiale en nurserie. Mais les travaux en cours actuellement vont briser leur rêve...**

**P**REMIER étage. Dans une ouverture, un bébé pigeon révasse dans son nid douillet, à côté d'un œuf pas encore éclôt. Deuxième étage. C'est désormais un oisillon robuste qui claque du bec, en quête de pitance. Nous grimpons un étage encore, et l'étroit escalier en spirale nous amène à un autre appui de fenêtre, cette fois-ci occupé par deux oiseaux en âge de prendre la voie des airs...

« Et c'est comme ça partout ! Chaque étage, on voit un stade différent de leur évolution » déplore Charles-Henri Billeret, de la société Mauret Billeret. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, cette SARL n'a

pas vocation à éradiquer ces volatiles indéclicats, mais à réparer leurs dégâts, et accessoirement leur compliquer la tâche. « Notre spécialité, c'est le vitrail » explique ce dernier.

## Des pigeons prêts à y laisser des plumes

Or, il en est un qui avait besoin d'un sérieux coup de neuf : le vitrail occidental du transept nord, visible depuis la rue Domine de Verzet. Plusieurs carreaux étaient en effet brisés, et à cette hauteur, seuls deux types de casseurs sont envisageables : soit la grêle, soit le pigeon. « Il y a des pigeons qui se jettent sans hésitation sur les carreaux, quitte à en crever, afin d'ouvrir une brèche. De vrais kamikazes ! »

Avec les conséquences que l'on sait : raides aérifens à l'intérieur de l'église, et pluie de déjections.

C'est pourquoi, outre la remise en état du vitrail, avec la pose de carreaux et de plombs flambant neufs, Charles Henri et ses deux ouvriers Jean-Marc et Kévin installent également des grillages afin de damer une fois pour toutes le pion aux pigeons.



Jean-Marc, de la sarl Mauret Billeret, peaufine l'installation du vitrail désormais protégé par un grillage.

## Un nouveau parvis

Cette rénovation a coûté 18 185€ exactement, financée par l'association des amis de la Collégiale.

Son président, Yves Baudin, rappelle que ce n'est qu'une étape : « Notre but est de rendre impossible l'entrée des pigeons. À terme, des grillages seront ins-

taillés sur chaque vitrail et ouverture ».

Évidemment, tout cela aura un coût. Heureusement, l'association peut compter sur les cotisations de ses 218 adhérents, sur le mécénat et les dons, sans oublier les subventions allouées par la municipalité.

C'est d'ailleurs cette dernière

qui va prendre en charge un chantier d'une toute autre envergure : la rénovation du parvis de l'église et de ses portes monumentales, pour un coût avoisinant le million d'euro.

Des travaux demandés à grands cris par les riverains, tant il est vrai que cette partie de l'église fait peine à voir. Yves

Baudin tient néanmoins à tempérer les critiques : « La rénovation de l'église est un chantier à long terme, qui ne se fait pas du jour au lendemain. Depuis sept ans, elle a d'ailleurs un tout autre aspect. Contrairement à ce que certains touristes ont pu dire dans le passé, elle ne fait plus désaffectée ».

Romain VAN-DYCK